L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 28 SEPTEMBRE 1876.

50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. JEUDI MATIN 28 SEPTEMBRE.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRESIDENT DES ÉTATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW YORK.

POUR VICE-PRESIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE, GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS, D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR, HONORABLE L. A. WILTZ, D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT GÉNÉRAL, H. N. OGDEN, D'ORLÉANS.

POUR SECRETAIRE D'ÉTAT, W. A. STRONG, DE WINN.

POUR AUDITEUR, ALLEN JUMEL, D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, R. M. LUSHER, D'ORLÉANS.

SPECTACLES.

Jeudi 28 septembre 1876. Académie de Musique — Le célèbre Herrmann.

Le traité indien avec Spotted Tail.

Les Indiens avec lesquels les commissaires du gouvernement viennent de signer un traité de paix sont des Sioux qui autrefois occupaient un territoire sur la rivière qui porte leur nom et qui se jette dans le Missouri entre le Nebraska et l'Iowa, à 100 milles au nord d'Omaha. Ils avaient été successivement refoulés dans l'Ouest et avaient fini par s'établir dans le voisinage des Collines Noires qu'ils regardaient comme leur appartenant à une époque où aucun pionnier n'avait encore pénétré dans cette région. Aujourd'hui encore le pays est vierge, mais à défaut de pionniers ou de colons, il y a eu les chasseurs et les coureurs de mines qui ont remonté le Missouri, sous la protection plus ou moins voisine du fort Randall, du fort Pierre, du fort George, du fort Lookout. Ce dernier fort est sur la rivière White, un des affluents du Missouri. C'est par la rivière White, qui vient des Bad Lands ou terres arides, que les aventuriers se sont avancés vers les Collines Noires sous la protection du fort Laramie. Une fois là, ils ont exploré les Collines et le bruit s'est bientôt répandu qu'ils y avaient découvert des mines d'or d'une richesse extraordinaire.

Est-ce vrai? c'est ce qu'on ignore encore; mais le bruit suffisait pour attirer de ce côté nombre d'aventuriers, dont l'audace jeta l'alarme parmi les tribus Sioux, qui prétendaient à la propriété comme à la jouissance exclusive des Collines Noires. De là les conflits sanglants dont les récits ont occupé si souvent, depuis deux années, les colonnes télégraphiques. Le gouvernement voulut, tout d'abord, interdire aux aventuriers l'accès des Collines Noires, pour ne pas se mettre sur les bras une guerre avec les plus puissantes tribus du Nord-Ouest. Il fit annoncer que les troupes des Etats Unis ne suffiraient pas à leur protection et ne l'essayeraient même pas, et que si, malgré cet avertissement, les mineurs persistaient dans leurs recherches, ils le feraient à leurs risques et périls. Cet avertissement ne les arrêta pas et les conflits dont nous parlons donnèrent lieu à tant de massacres que le gouvernement se crut obligé de renoncer à son interdiction dans l'intérêt des peaux rouges et des peau blanches.

Les troupes s'avancèrent donc vers ces Collines, en refoulant les Indiens devant elles. On put faire courir des bateaux à vapeur sur les eaux de la rivière Cheyenne, affluent du Missouri, qui, de ses deux fourches, arrose au Nord et au Sud, les pieds des Collines Noires, et l'invasion devint générale. Les Sioux gagnèrent le Nord-Ouest et s'établirent passagèrement sur le petit Missouri; puis sur les bords de la rivière Powder, de la rivière Tongue, de la rivière Big Horn; autant d'affluents de la rivière Yellow Stone, qui se jette elle-même dans le Missouri au fort Union, à 300 milles de St-Louis. C'est sur la lisière d'un de ces petits cours d'eau, entre le Big Horn et le Little Horn qu'à eu lieu le massacre de Custer et de ses hommes. Furieux d'avoir perdu les Collines Noires, grand pays de chasse pour eux, les Indiens s'étaient réunis, épiant la marche des troupes fédérales et prêts à se jeter sur elles à la première occasion favorable.

Les Sioux n'ont pas regagné les Collines Noires, car il est dans la destinée des Indiens de ne jamais pouvoir rentrer en possession de ce qu'ils perdent. Leurs victoires sont toujours le prélude de leur fuite ou de leur extermination. Sitting Bull et ses compagnons n'ont pas été exterminés, mais ils ont reculé et loin de revenir dans la région pour la jouissance de laquelle ils avaient combattu, ils ont jugé prudent de s'éloigner au plus vite et d'abandonner une contrée beaucoup plus vaste que la première. Il n'est même pas [illegible] échapper aux représailles qu'on voulait leur faire subir qu'en traversant la rivière Yellow Stone tout d'abord et ensuite le Missouri entre le fort Union et le fort Benton près des confins des possessions britanniques. Ainsi la victoire qu'ils ont remportée sur Custer leur a été plus nuisible que profitable. Mieux eut valu cent fois pour eux abandonner pacifiquement les Collines Noires et demander une compensation au gouvernement fédéral qui n'aurait pu décemment la refuser.

C'est ainsi a été compris par ceux qui sont restés près des agences. Spotted Tail, se résignant au rôle du plus faible, vient de signer un traité dont nous ne connaissons pas encore les clauses, mais qui stipule inévitablement le transfert de ces Indiens dans une autre contrée. Red Cloud, Red Dog et d'autres chefs ont adhéré, en sorte que nous devons regarder la guerre comme terminée. Les tribus même qui ont suivi jusqu'ici la fortune de Sitting Bull se sépareront de lui par détachements successifs, et reviendront partager le sort comparatif des compagnons de Spotted Tail sous un climat moins rude et plus abondant en gibier et en ressources de toute espèce.

Tel est le commencement de l'histoire des chercheurs d'or dans les Collines Noires. Quelle en sera la conclusion? Nous craignons fort qu'elle ne soit avantageuse qu'à Grant, à la disposition de qui l'éloignement de Sitting Bull et le traité avec Spotted Tail viennent de remettre les 2500 hommes de cavalerie pour l'organisation et l'équipement desquels le Congrès a fait si bénévolement une allocation considérable. On parle déjà de rappeler les troupes et de les disséminer dans les Etats du Sud où le succès des républicains serait encore possible aux élections prochaines, si les fraudes étaient soutenues par la force des baïonnettes. On ne reculera devant pas devant ce moyen, car le vote de la Caroline du Sud, de la Floride, de la Louisiane et du Mississippi, à raison du nombre de leurs affranchis, peut avoir une portée décisive sur le sort des élections.

Voilà pour les Etats-Unis, tout le revenant bon de ce débandement d'Indiens qui aura coûté la vie à 300 ou 400 hommes de sang blancs et occasionné une dépense de plusieurs millions. Sans les abominables ambitions de la politique républicaine et sans les intrigues de ceux qui la dirigent, Sitting Bull, Spotted Tail, Red Cloud et Red Dog seraient encore à rôder autour des Collines Noires et les chercheurs d'or n'y perdraient rien, car s'il y a de l'or dans les buttes ou les ruisseaux de ces collines, il ne sortira pas tout seul. Il faudra l'extraire ou le ramasser avec labeur et souffrance.

AJOURNEMENT DE LA CONVENTION.

La convention de paroisse s'est ajournée hier après avoir terminé ses travaux. On trouvera plus loin le complément des nominations.

Les choix faits pour la législature présentent le même caractère mélangé que les autres nominations. Nous nous réservons de les apprécier ultérieurement en revenant sur l'ensemble des nominations.

DISTINCTION A RAISON DE LA COULEUR. —Dans les paroisses de la côte de la Nouvelle-Orléans à Donaldsonville, l'élément noir du parti radical n'a pris pour candidats à la Législature que des noirs, à l'exception de la paroisse St-Charles où l'ex-gouverneur Hahn a été choisi pour la Chambre. Mais ce choix a déplu, paraît-il, car nous voyons qu'un homme de couleur J. Mc Cutcheon se porte comme candidat indépendant contre M. Hahn.

Dans la paroisse Jefferson l'ex-maître de poste Lowell a été mis de côté et deux noirs ont été désignés pour la Législature. Il en a été de même à St-Jean Baptiste, à St Jacques et dans l'Ascension. Les deux candidats au Sénat pour ces paroisses sont aussi deux noirs. Les carpet-baggers sont mis à l'écart. C'est là un signe des temps.

PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE.—Le superviseur d'enregistrement de cette paroisse nommé en remplacement de M. A. Luminais est M. A. Lievin de Poorter.

Nous recevons le compte-rendu suivant de la formation d'un club démocrate-conservateur qui a eu lieu le 24 septembre.

St-Jean-Baptiste, 25 septembre 1876.

A une réunion des démocrates-conservateurs du 2me ward, il a été résolu que l'on formerait un club dont le nom serait "Club de Réforme du 2me Ward."

Sur motion de M. L. D. Martin, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:
Octave Sxexnaydre—Président,
Octave Roussel—1er Vice-Président,
S. D. Barré—Trésorier,
Jos. T. Burcard—, Isale Webre— } Secrétaires,
O. Sxexnaydre Jr.—Marshal.

Le club a adopté ensuite les résolutions suivantes:

Résolu, que nous, membres de ce club approuvons cordialement les nominations de Tilden et Hendricks à la présidence et vice-présidence des Etats-Unis, et de F. T. Nicholls et L. A. Wiltz pour gouverneur et lieutenant-gouverneur de la Louisiane, ainsi que celles des autres honorables noms qui forment notre ticket d'Etat.

Résolu, que nous faisons un appel sincère à tous les citoyens de ward, sans distinction de race ou de couleur, de se joindre à nous dans l'œuvre de réforme si nécessaire à notre pays, en s'inscrivant comme membres de ce club dont le nom indique l'intention.

Résolu, que nous favorisons les amis de la paix et du bon ordre et l'instruction gratuite mise à la portée de tous, indistinctement.

Résolu, que le secrétaire est requis de transmettre copie de ces procédures au Meschacébé de St-Jean-Baptiste, au Louisianais de St-Jacques et à l'Abeille de la Nlle-Orléans, avec prière de publier.

OCTAVE SXEXNAYDRE, Président.
Jos. T. BURCARD, Secrétaire.

L'ENREGISTREMENT A CHENIÈRE CAMINADA.—Conformément à une requête du comité démocrate, le superviseur d'enregistrement de Jefferson a reçu ordre de se rendre à la Chenière Caminada pour y enregistrer les votants. Les pêcheurs de cet endroit auront ainsi la facilité d'exercer leurs droits politiques.

(Dépêche spéciale à l'ABEILLE)

LE GRAND PRIX,

LA MÉDAILLE ET LE DIPLÔME D'HONNEUR DÉCERNÉS A LA FAMEUSE MACHINE A COUDRE DE WILSON, A l'Exposition du Centenaire.

Philadelphie, 27 septembre 1876.

Dans sa grande collection, sa collection unique, de prix, de médailles, de diplômes décernés en Amérique et à l'étranger, la Compagnie trouvera où placer le verdict d'excellence que le comité de l'Exposition du Centenaire vient d'accorder à la machine à coudre de Wilson à l'usage des familles.

Il va sans dire que tout le monde s'attendait à ce résultat, il va sans dire que la compagnie méritait le prix, mais l'expérience prouve que les personnes et les choses qui obtiennent dans le monde ce qu'elles méritent sont bien rares; aussi félicitons-nous la compagnie de ce dernier témoignage de l'appréciation du public; nous félicitons le public d'avoir la machine parfaite qui doit lui servir jusqu'au prochain centenaire. Un éditeur qui viendra après nous, constatera les triomphes des successeurs de la compagnie.

LES VITRINES DU CENTENAIRE.—Si les renseignements que nous fournit un correspondant sont exacts, il paraîtrait que la majeure partie, si ce n'est la totalité, des chaussures exposées comme échantillons à Philadelphie seront expédiées à la Nouvelle-Orléans pour être vendues AU COIN ROYALE ET STE ANNE Mr Wooldruff en prendra livraison en l'absence de Mr Angaud, qui, nous n'en doutons pas, hâtera son retour afin d'activer l'expédition et la vente de cette importante facture. Celle-ci, nous assure-t-on, sera sans limites.

Voilà une excellente occasion pour avoir du beau et du bon, et à bon marché.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— Le professeur Hermann continue à attirer la foule à ce théâtre. La dextérité qu'il déploie dans ses [exercices] réellement merveilleuse, et l'attitude des spectateurs est aussi très curieuse à observer. Tous les yeux sont portés sur le professeur dont aucun des mouvements n'échappe à l'attention soutenue de tous. Il semble qu'on désire le prendre en défaut dans l'exécution de ses tours incroyables, mais on n'y parvient pas; on n'y parvient jamais et l'habileté du professeur triomphe toujours. On ne saurait passer un temps plus agréable qu'à l'une des séances de ce grand prestidigitateur et nous engageons les retardataires à ne pas le laisser partir sans l'avoir vu.

COLLÈGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION. —L'ouverture des classes dans cet établissement si estimé, aura lieu lundi prochain, 2 octobre. Ce mot de "classes" indique que les élèves doivent ne pas négliger d'être présents à cette ouverture, car le retard d'un jour ou deux seulement les mettraient en arrière pour quelque temps. Le Collège de l'Immaculée Conception se fait remarquer par sa régularité scolastique et la supériorité de son enseignement. Il est donc important pour les élèves d'assister au commencement des cours.

☞ On verra par une annonce insérée plus loin, que Mr Léon Godchaux, quittera son magasin de la rue Vieille Levée, le 1er octobre prochain, pour concentrer toutes ses affaires aux Nos 51 et 53 de la rue du Canal, où l'on trouvera, comme toujours, un des plus grands stocks d'habillements qu'on puisse voir en ville pour hommes, jeunes gens et enfants, ainsi qu'un magnifique assortiment de linge de dessous. Rien du reste ne sera changé à son magasin de la rue du Canal, où tous les employés seront présents pour répondre à toutes les demandes du public qu'ils pourront.

—Une bonne anguille pour le [illegible]: J'ai lu dans un feuilleton [illegible] publication [illegible] [illegible] qu'on ne voit que dans les [illegible]. Le malheureux [illegible] avait écrit : dans les sauces!......

Mort du général Bragg.

Le Sud vient de perdre un de ses plus hauts défenseurs de la cause pendant la guerre de sécession. Le général Braxton Bragg est mort subitement, hier matin, à Galveston, Texas. Cette mort causera d'universels regrets chez tous ses compagnons d'armes et particulièrement en Louisiane où la noblesse de caractère du défunt était appréciée par tous ceux qui admiraient l'honnêteté et la dignité.

Le général Bragg était né en 1815 dans la Caroline du Nord. Elève de West Point, où il avait pris ses grades en 1837, il avait servi avec une grande distinction dans la guerre du Mexique, sous le général Taylor.

Il avait quitté l'armée fédérale depuis 1856 lorsqu'éclata la guerre de sécession. Il entra dans l'armée confédérée avec le grade de général de brigade et commanda à Pensacola jusqu'à 1862. Peu de temps après il fut promu au grade de major général. Il commandait un corps d'armée à Shiloh et il succéda au général Beauregard dans le commandement de l'armée du Mississippi. Il fut un des cinq officiers supérieurs, promus au grade de général.

Ses campagnes dans le Kentucky et le Tennessee furent marquées par de nombreuses batailles, dont les principales furent celles de Murfreesboro, de Chickamauga et de Missionnary Ridge.

Après la guerre, le général Bragg fut choisi par la compagnie des waterworks comme surintendant; il perdit cette position après l'acquisition des waterworks par la ville, et se rendit au Texas où il trouva à utiliser ses talents d'ingénieur civil.

Le général Bragg figurera dans l'histoire parmi les héros les plus purs de la cause perdue.

Dernier jour de la Convention de Paroisse.

Une Séance assez orageuse.

La Convention de paroisse est appelée à l'ordre à midi par son président, Mr O'Brien.

Le secrétaire lit une communication de Mr J. V. Guillotte, dans laquelle celui-ci déclare qu'il était un des candidats aux fonctions de shérif criminel, et que son nom a été retiré sans son autorisation. Il conteste donc l'élection de Mr James D. Houston, qu'il dit n'être pas valide à cause de cela.

Un délégué du troisième ward, appartenant à la faction Finnerty-Fitzpatrick, propose de procéder à une nouvelle élection pour la nomination du shérif criminel, mais la Convention décide par un vote de 106 contre 38 que l'on procèdera au choix des deux coroners.

Mr John Fitzpatrick, le candidat défait comme shérif criminel, qui se trouve dans la salle, se lève et, dans un langage véhément, s'adresse à la Convention et dit que la nomination de Mr James D. Houston est un déni de justice.

On a toutes les peines du monde à le faire se taire.

La convention se divise aussitôt en deux camps et procède au choix des coroners.

Pour le coroner du premier, quatrième, cinquième et sixième district, les candidats suivants sont proposés: A. Chastant, le docteur Fourné, J. J. Roach, J. Frye, W. Bayley, J. V. Folwell, W. H. Watkins, J. M. Cullen, G. E. Chambers et J. C. Beard.

Au premier tour de scrutin, les noms de tous les candidats, à l'exception de ceux de messieurs Roach et Chastant sont retirés et tant de changements sont faits dans les votes qu'il y a confusion et qu'il est impossible de savoir si M. Roach ou une majorité d'un vote sur M. Chastant comme l'indique la liste tenue par un des assistants-secrétaires, ou si M. Chastant a obtenu une majorité d'un vote sur M. Roach, comme l'indique la liste de l'autre assistant-secrétaire.

Après des débats assez orageux qui durent pendant plus d'une heure, on se décide à procéder à une nouvelle élection, et cette fois M. Chastant est bien dûment nommé par une majorité d'un vote.

Pour le Coroner du Second et du Troisième District, la contestation est moins vive. Plusieurs candidats sont présentés, mais le docteur H. Rabot est déclaré élu par une faible majorité, au troisième tour de scrutin.

La Législature.

Après le choix des coroners, la séance est suspendue pour permettre aux différents districts sénatoriaux de se réunir pour nommer les sénateurs et aux différents wards de désigner les membres de la Législature.

Voici les nominations qui ont été faites:

SECOND DISTRICT.

Sénateur—Frank C. Zacharie, de quatrième ward.
Représentants—quatrième ward, E. W. Huntington.
Cinquième ward—William H. Peralta, J. M. Lamarre.
Sixième ward—Albert Voorhies, Jules Aldigé.

TROISIÈME DISTRICT.

Sénateur—P. A. Dacros, du septième ward.
Représentants—Septième ward—J. M. Craney, Charles Roll. — Tremoulet.
Huitième ward—Pas de nomination.
Neuvième ward — Alfred Delavigne, Louis Léonard.

PREMIER DISTRICT.

Pas de nomination pour le sénateur.
Représentants: — Premier ward—S. H. Buck, C. J. Leeds.
Second ward—Pas de choix et pas d'entente entre les délégations Diamond et Shakespeare.
Troisième ward—Pas de choix et pas d'entente entre les délégations Finnerty et anti-Finnerty.

QUATRIÈME DISTRICT.

Pas de nomination pour le sénateur.
Représentants: Dixième ward, Louis Bush, Dr. Mahoney, B. F. Jonas.
Onzième ward, E. B. Briggs, J. K. Bell.

JUGES DE PAIX ET CONSTABLES.

Les nominations suivantes sont annoncées:
Premier juge de paix: P. Childress. Constable, Sullivan.
Second Juge de Paix—William Laresche. Constable,
Sixième Juge de Paix—J. P. Kaiser. Constable, Daniel O'Leary.
La Convention s'est alors ajournée sine die.

Les délégués des wards et des districts sénatoriaux qui n'ont pas fait de nominations, se réuniront probablement aujourd'hui pour les compléter.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

[illegible]

Fermes des marchés publics.

Les marchés publics ont été affermés hier, pour le mois d'octobre. Voici ce qu'a rapporté chacun d'eux:

[illegible]

Total........ $ 11,[illegible]

L'Union des Propriétaires.

A la dernière assemblée de l'Union des Propriétaires, la question de protestation contre l'impôt, par le Bureau de Santé, d'une piastre pour chaque ouverture de caveau, au cimetière, et d'une piastre pour chaque tombe construite, a été soulevée.

L'Union maintient qu'il n'y a pas de loi qui autorise la taxe et que l'ordonnance qui l'a créée est inconstitutionnelle.

[illegible]

Les Gaines Guards.

[illegible]

Coup de couteau à bord du James Howard.

Un passager qui est venu de Saint Louis à bord du bateau à vapeur James Howard, nous communique le récit suivant d'un fait grave qui s'est passé à bord de ce bateau [illegible] dans la nuit du 18 au 19 septembre.

[illegible]

Un suicide présumé.

On nous rapporte qu'un homme âgé de quarante-huit ans à peu près, s'est rendu vers dix heures hier matin dans le lac Pontchartrain [illegible]

[illegible]

TEMPÉRATURE—27 sept. 1876.

Thermomètre de C. Dumaine, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrad.
6 du matin	71	[illegible]
Midi	[illegible]	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

Pour Tilden et Hendricks.

Le *World* a dressé une liste des principaux personnages politiques qui ont abandonné le parti républicain et qui soutiennent Tilden et Hendricks. Elle est intéressante à consulter, la voici:

Charles Francis Adams, du Massachusetts.
Andrew G. Curtin, gouverneur pendant la guerre de la Pensylvanie.
L'ex-sénateur Trumbull, de l'Illinois.
David A. Wells, du Connecticut.
William Cullen Bryant, de New York.
Parke Godwin, de New York.
Gideon Welles, secrétaire de la marine sous le président Lincoln.
Juge David Davis, de la Cour Suprême des Etats-Unis.
L'ex-gouverneur Austin Blair, le gouverneur pendant la guerre du Michigan.
L'ex-gouverneur B. Gratz Brown, du Missouri.
George W. Julian, candidat pour la vice-présidence sur le ticket Free Soil en 1852.
Cassius M. Clay, du Kentucky.
Général John M. Palmer, ex-gouverneur de l'Illinois.
Général William F. Bartlett, du Massachusetts.
Professeur W. G. Sumner, de Yale College, qui a écrit le programme d'Etat républicain de 1874 et qui vient d'écrire la plus forte lettre en faveur de Tilden.
Professeur A. L. Perry, de William College [illegible]
Colonel Augustus H. Fenn, candidat républicain pour lieutenant-gouverneur du Connecticut l'année dernière.
Frank W. Bird, du Massachusetts.
L'ex-membre du Congrès John F. Farnsworth, de l'Illinois.
Charles Francis Adams Jr., du Massachusetts.
Henry Brooks Adams, du Massachusetts.
[illegible]

[illegible]

Avis aux propriétaires fonciers. E. SAUTTER.

AVIS.

A. WHITAKER.

Société de Bienfaisance des Boulangers de la Nlle-Orléans.

PHARMACIE GÉNÉRALE. E. ALEIX, PHARMACIEN.

Avis aux familles.

LEON MEDAL CONFISEUR.

CHAS. E. KELLS. M. VIET.

En déboursement.

PEYCHAUD & GARCIA.

St-Bernard Coal Co. DARLINGTON, KY. W. S. CAMPBELL. No 29 de la rue Carondelet. Charbon! Charbon! Charbon!

Entrepôt de Tabac.

AVIS.

Un Ancédit.

A bon-jour en fil de fer.

Grande réduction.

Avis au public.

L. GIROT.

Demande d'emploi.

Collège de l'Immaculée Conception.

Collège St. Charles.

AVIS.

A Louer.

J. A. LACROIX,

ROY'S BRICK-YARD.

LEON GODCHAUX

A LOUER.

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
57 rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT

LIQUEUR. "L'Ermite de Bordeaux."

AVIS AUX MARCHANDS!

AVIS AUX MARCHANDS

LA MAISON **C. JAUBERT & CO.,** 20 Rue de Chartres, N. O.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE. FAURE & MAILHO.

MONTRES WALTHAM AMÉRICAINES. AGENCE **A. M. HILL,**

H. J. RIVET, PHARMACIEN-DROGUISTE. Importateur de Médicaments Patentés Français.

P. E. SARRAZIN, 279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital. Manufacture de Tabac à fumer, priser et chiquer à la vapeur. Grand assortiment de pipes [illegible]

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL. F.S BORDEAUX. BERGIER & DE SMET, Sole Agents, 48 Decatur St.

A. W. MOFFETT & CO., Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux à vapeur, charrettes et maisons.

LHOTE & CO., CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.

PHARMACIE FRANÇAISE. A. CARROUCHE.

Temps de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

LAURENT LAGARRAGUE.

BOIS CHARPENTE